



Groupe Sportif des Handicapés de la Vue

Case postale 725 – 1001 Lausanne
CCP 10 - 23949-0

ANECDOTES 2014

Préambule

- Quelle magnifique manière de vivre nos vies que de monter et descendre sur d'insignifiants tas de pierres et de glace - *Jean-François JOSSERAND*

Il aurait pu rajouter et de boue, en lisant ces lignes vous le constaterez !

Week-end de clôture dans la région des Paccots en admirant le Moléson

9-10 novembre 2013 Roland Rahier - Pierre Kehrer

Samedi matin, 10 h 13 arrivée aux Paccots où nous attendent les personnes venues en voiture. Après avoir lacé les souliers, réglé les bâtons et écouté les explications de notre chef de course Roland, la vingtaine de participants commence la descente en direction de la Veveyse de Châtel. Le sentier est glissant et un peu boueux, tout le monde est concentré pour ne pas glisser. Après le pont le chemin devient presque plaisant et la route pour la montée au chalet est goudronnée.

Nicole, notre mère nourricière, nous accueille sur le pas de la porte et tout le monde est content de la revoir.

Après la prise des dortoirs nous passons à la chose sérieuse : apéritif avec Rico le gardien de la cabane avant de passer à table. Une soupe nous est servie accompagnée de cochonnaille, un vrai délice!

Et nous voilà repartis pour le Niremout. Le sentier est humide, boueux et glissant, il faut choisir où l'on veut passer pour ne pas trop enfoncer. Depuis le haut des installations de ski de Rathvel, le brouillard et le vent sont au rendez-vous. Une pause s'impose pour mettre gants et bonnet, enfin ceux qui ne les avait pas oubliés à la maison.

Commentaires tirés d'un guide touristique:

Etat du chemin : Sentier pédestre faisant la part belle aux pâturages et à la nature intacte.

Difficultés sur le parcours : Itinéraire facile. En cas de brouillard vous pourriez perdre l'orientation au sommet du Niremout 1514 m.

Description vue panoramique : Depuis le sommet du Niremout, magnifique vue sur le lac Léman, le lac de la Gruyère, le lac de Neuchâtel, les Préalpes et le Jura.

Après la traditionnelle photo de famille, nous ne nous attardons pas trop et nous reprenons le chemin en sens inverse jusqu'au sommet du pâturage.

Pendant un petit moment nous longeons la crête et nous plongeons sur Rathvel, ça glisse! Attention! Trop tard! Quelques-uns ont fait la connaissance des pâturages sur les fesses mais sans gravité aucune.

Rathvel, il y a une petite chapelle sympa et pour mieux voir à l'intérieur il y a un interrupteur, mais pas celui qu'actionne Madeleine "celui-ci c'est la cloche". Nous sommes au lieu-dit: la colline des oiseaux. Pendant la saison il y a un carrousel avec des chevaux de bois et un petit train pour promener les touristes.

Trois quarts d'heure plus tard nous arrivons à nouveau au chalet un peu crottés. Installés et changés, la lecture des anecdotes 2013 peut commencer, suivi du planning 2014.

Nicole, qui a fêté ses 75 ans, nous offre le rosé et les petits feuilletés maison, nous la félicitons en lui souhaitant beaucoup de bonheur et de santé. Le repas est servi, à table.... un succulent rôti haché accompagné de petits légumes et d'un dessert maison, pruneaux au vin rouge et à la crème pour le plus grand plaisir des becs à sucre....

Dimanche matin la météo est pourrie, il fait un temps de chien, "pluie, grésil. Il est décidé à l'unanimité de descendre à Châtel-St-Denis par la Frasse sur la route goudronnée. Une heure quinze plus tard nous arrivons à Châtel devant le restaurant le Tivoli où nous attendent Nicole, Nelly et Charly qui ont fini de nettoyer et fermer le chalet pour boire un dernier verre et remercier nos cuisinières et nos guides de nous avoir fait passer un excellent week-end. Merci à tous!

Pierre Kehrer

Week-end de fin d'année à La Forclaz (VD)

31 décembre 2013 - 1er janvier 2014 Frédy Mercerat - Hervé Hirt

Coucou c'est moi ! Je suis là, mais oui je suis le 31 décembre, votre compagnon de la fin d'année. Comme d'habitude je vais vous raconter mon histoire.

Comme d'habitude, je leur donne rendez-vous dans le hall centrale de la gare de Lausanne.

Comme d'habitude, nous prenons le train en direction d'Aigle et comme d'habitude nous allons à la Forclaz. (Vaud)

Comme d'habitude nous faisons les derniers cent mètres à pieds, comme d'habitude nous nous retrouvons à la colonie de vacances « Le vieux collègue » pour y passer la nouvelle année.

Comme d'habitude, bisous par ci, bisous par là, puis chacun se choisit un dortoir pour peut-être y dormir.

Chacun met ses habits de lumières puis descend dans la salle où nous attend un apéro de bienvenue et comme d'habitude l'apéro réjouit nos cœurs, les conversations vont bon train, puis comme d'habitude nous passons à table, une copieuse choucroute garnie , le dessert, le café, et après ce repas digne des rois, comme d'habitude nous jouons au loto. Notre crieur Benjamin essaie de crier les numéros dans un brouhaha indescriptible, d'autres jouent aux cartes, et à la tour infernale.

Comme d'habitude, 5,4,3,2,1 BONNE ANNEE à tous , santé, et comme d'habitude les bouchons ont sautés.

Comme d'habitude la soirée continue avec le jeu de carte et le jeu de la tour infernale, puis chacun va se coucher et comme d'habitude les piliers de bar sont toujours les mêmes !

Comme d'habitude le petit déjeuner vers 9 heures, sauf que cette fois ci, quelques-uns jouent aux cartes, mais la majorité déjeune comme d'habitude.

Comme d'habitude, nous nous préparons à faire la traditionnelle promenade, une équipe fait la grande marche, les autres se promènent dans le village et vont se recueillir dans la petite chapelle.

Un discours à été donné mais le public peu nombreux à été déçu de la prestation, cela arrive puis, comme d'habitude on boit l'apéro et avant de partir on fini les restes.

Comme d'habitude on se dit au revoir et à cette année pour un nouveau 31 décembre et qui sait peut être comme d'habitude on fera la même soirée ou alors !! peut-être que l'on sera déguisé mais je suis sûre d'une chose, comme d'habitude je remercie les organisateurs de nous faire passer une belle soirée avant de commencer une nouvelle année. Merci à tous.

Patricia Tille

De La Givrine à La Cure en raquettes

(12 janvier 2014 – Ginette Henchoz, Marisa Olonde)

La Givrine 1228 m. 0 degré, ciel bleu, la neige est présente. Raquettes aux pieds, nous voilà partis sur le sentier piéton sur lequel il y a passablement de monde. A l'entrée de la forêt nous prenons un petit sentier qui monte en pente douce au début puis un peu plus pentu. Devant la Cabane des Carroz à 1508 m. nous pouvons admirer les Dents du Midi dans toute leur splendeur.

Enzo, le gardien, nous accueille sur le pas de la porte comme en Italie. La table est déjà mise, c'est un peu comme à la maison. L'apéro, la soupe, les petits biscuits et il est déjà temps de repartir, chausser ses raquettes et zou, en bas la dérupe pour arriver à l'alpage des Allières. Petit regroupement et nous nous remettons en route, la neige devient plus molle et collante. Les dernières 15 minutes nous avons dû déchausser et finir à pied jusqu'à la station de La Cure à 1135 m.

Merci aux organisatrices pour cette superbe balade mi hivernale....

Pierre Kehrer

Week-end dans la région des Mosses en raquettes

1 - 2 février 2014 Frédy Mercerat

Ce premier week-end de février, nous voici de retour aux Mosses pour la 3e et dernière édition de la sortie en raquettes organisée par le Frédy. Après une première édition où nous avons découvert la raqu'route, une seconde où nous avons mis à l'épreuve notre patience tant le départ en raquettes du samedi avait tardé, c'était donc avec une certaine curiosité qu'on est venu voir ce que le Frédy nous avait concocté pour cette année.

Arrivés aux Mosses à 09h.45, nous nous sommes directement rendus à la Sapinière. En chemin, nous avons déjà pris nos repères : Le Chaussy c'est bien ce restaurant-là à droite?

Arrivés au chalet, chacun prend sa chambre. La Nelly nous informe que nos partenaires n'arriveront qu'en fin de matinée et que nous sommes libres jusqu'à onze heures et demie. Alors, sans perdre une minute, on quitte le chalet pour aller boire l'apéro au Chaussy. Là, on découvre la maman d'Hervé en train de travailler. On est un peu inquiet, car pour le souper, elle nous avait promis des forêts noires, aura-t-elle vraiment le temps de nous les préparer?

Après ce moment convivial de raqu'glouglou, on retourne au chalet. Là, notre demeure est envahie de gens qu'on ne connaît pas. On s'installe à table et on apprend de Pierre que tous ces nouveaux sont des proxénètes du Jura. Nous, les filles, on hésite à rester ou à partir se cacher. On se demande ce qu'ont prévu Pierre et Frédy. Est-ce que les finances du GSHV vont si mal qu'on a engagé des proxénètes?

A 12h.30, notre joyeuse troupe, raquettes aux pieds s'en va avec le soleil en direction des Dorcheau. Après avoir contourné le camping et le bistro, nous voici au départ des installations. On contourne la remontée mécanique et on se met à grimper. Notre progression est rythmée par les assiettes qui passent les pylônes, quel charmant bruit! Après quelques pauses bien méritées sur des replats, une dernière traversée d'assiette, nous voici arrivés à ce que Frédy a appelé "la yourte". Nous, on s'imaginait l'une de ces maisons que l'on peut voir en Mongolie! Mais, en fait, il s'agissait d'une cabane ronde en bois qui s'est avéré un endroit très charmant. Certains ont testé les pâtisseries locales qui étaient interdites aux personnes ayant des plombages tant la farce était collante.

On redescend ensuite au chalet par la ligne directe soit la piste. Il faut dire qu'on est pressé, l'apéro est prévu pour 17h.30. En chemin, on découvre néanmoins un sentier raquettes qui redescend vers l'église des Mosses. On le laisse de côté, Frédy explique à certains qu'il n'a pas choisi de monter par ce sentier car il aurait été trop raide pour beaucoup d'entre nous!

Arrivés au chalet, on se refait rapidement une beauté et on descend pour boire l'apéro et manger. Après s'être débattus avec nos cuisses de poulet et avoir décoré nos habits de sauce à la tomate, c'est le moment tant attendu: la dégustation de forêts noires! Elles étaient succulentes! La maman d'Hervé s'était surpassée. Elle n'a pas perdu la main. Et puis, sur les quantités, elle n'a pas lésiné, on a tous pu en manger à satiété et il en restait même pour le petit-déjeuner!

La soirée fut animée et c'est au Pédzon que les derniers se sont attardés. Vous n' imaginez pas la rentrée, c'est à quatre pattes que nous avons dû regagner le chalet et ce n'était pas qu'on était bourré, la pente était verglacée.

Le lendemain, on a pris un copieux petit-déjeuner et, surtout, on a fini de dévorer les forêts noires d'Yvette. On ne voulait surtout pas la décevoir. Et comme c'était l'anniversaire d'Eddy, c'est donc avec lui qu'on a partagé les derniers morceaux.

La balade en raquettes du dimanche n'était pas une inconnue et ressemblait drôlement à celle de l'an passé. Certains étaient donc plutôt pressés de retrouver cette charmante buvette avec ses délicieuses soupes et ses tartes aux pommes à se relever la nuit pour en manger. Au début, on marche entre les traces des fondeurs jusqu'à ce qu'un pisteur vienne nous remettre à l'ordre. Le sentier serpente ensuite entre les sapins puis on découvre des sculptures enterrées sous la neige. On continue notre balade sous les flocons de neige. En route, on fait une bataille de boules de neige avec les enfants et on chahute un peu. On a même failli, Alain et moi, écraser le pauvre Benjamin. Heureusement que Nelly veillait au grain et qu'elle l'a sauvé. Il n'empêche que la technique a payé. Les gamins ont été apeurés et se sont dépêchés de rejoindre la buvette. Là, nous avons pris le repas de midi qui était à la hauteur de nos attentes. C'est bien requinqué qu'on a attaqué la descente. Il ne fallait pas trop tarder. Après l'effort, le réconfort. L'Office du tourisme avait organisé un vin chaud pour nous. C'est donc un gobelet à la main que nous avons pris congé les uns des autres. Les proxénètes sont repartis et nous, les filles, nous avons enfin pu respirer.

Nous avons repris le car postal et on pensait que le week-end était terminé mais c'était sans compter sur notre Fritz. Au Sépey, Fritz aide tout le monde à descendre du car puis il me guide au train. Sur le quai, il réalise qu'il a laissé son sac à dos et les raquettes de Pierre dans le car. Celui-ci est juste à côté de nous, mais le problème, c'est que Christiane la chauffeuse n'est pas là et on ne sait où aller la chercher. Alors on embarque tous dans le train. Fritz s'occupera de ce problème dès demain.

Arrivés à Aigle, certaines et certains s'en vont de leur côté tandis que nous prenons le train pour Lausanne où le groupe se sépare.

Merci à Frédy et Nelly pour l'organisation de ce week-end et merci à la maman d'Hervé de nous avoir gâtés.

Carole Collaud

Campagne et forêts des environs de Grolley (ct. Fribourg)

30 mars 2014 Hélène et Jean Vonlanthen

Grolley gare, le 30 mars vers 10 h. le train déverse une foule de personnes prêtes à se défouler dans la campagne. Déjà sur place, un groupe réceptionne les voyageurs du train. Ainsi, le nombre du groupe s'élève à plus de 50 personnes (guides et partenaires).

Dès le départ une petite route raide donne le tempo. Un peu étiré, le groupe arrive à la forêt (Bois d'En-Haut). Une surprise les attend. Une petite pause leur donne l'occasion de prendre une boisson chaude, un morceau de tresse et chocolat.

Cette journée printanière, c'est aussi le moment de découvrir, le renouveau de la nature verte parsemée de couleurs, fleurs et écouter les bruits ambiants.

Par monts, par vaux, le sentier traverse la forêt et soudain depuis une clairière, une fenêtre s'ouvre sur les préalpes fribourgeoises dont le Cousimberg, le Moléson et au premier plan, le village de Belfaux et plus loin la ville de Fribourg.

En passant devant l'oratoire, un coup d'œil à St. Nicolas de Flue et continuons encore quelques minutes pour s'asseoir autour de belles tables fabriquées par les bûcherons du coin, santé !

Le restaurant du Sarrasin situé dans un coin charmant nous accueille pour la pause de midi. Suite à l'apéro, le repas, et dans une bonne ambiance le gâteau d'anniversaire. Notre ami René est à l'aube de ses huitante ans. Entouré par tout le groupe, nous lui souhaitons les meilleurs vœux pour cet agréable moment. Après le repas et pour la digestion, une petite balade est salutaire. En quittant ce paisible endroit et ensuite traversant la forêt, c'est le retour à la gare. Au revoir et merci aux trois sœurs, Hélène, Monique et Agnès pour l'organisation de cette journée.

Jean Vonlanthen

Rhône Genevois, à pied de Satigny au cœur de la ville de Genève.

27 avril 2014 Daniel Beffa

En ce dimanche 27 avril, le ciel est gris et 28 participants sont au départ de cette course.

Le départ est donné de la gare de Satigny d'où nous descendons à travers les vignes en direction du Rhône.

Le long de la rive gauche, nous empruntons le Pont de Peney jusqu'à la passerelle de Chèvre.

Nous empruntons un nouveau sentier le long de la rive droite jusqu'à la passerelle du Lignon.

Nous remontons vers le hameau de Loex et nous passons vers le parc Evaux puis nous redescendons vers le Rhône que nous suivons jusqu'au bois de la Bâtie.

Nous avons une magnifique vue sur la Jonction de l'Arve et du Rhône puis nous empruntons le sentier des Falaises de Saint-Jean.

Nous empruntons en suite le Chemin des Lavandières (premier emplacement du jet d'eau de Genève), puis le pont de la machine.

Le dernier bout jusqu'à la gare de Genève s'effectuera en bus car la pluie se faisant menaçante et certaines jambes étant fatiguées.

Un grand merci à Daniel de nous avoir fait découvrir Genève d'une autre manière et on se recommande pour une autre année.

Hervé Hirt

Six-Fontaines – Le Suchet buvette - Baulmes

11 mai 2014 Roland Rahier

Halte de Six-Fontaines, une seule maison, et il y a même une salle d'attente chauffée. Un peu d'histoire : si le train d'Yverdon à Ste-Croix ne circulait au début que du lundi au samedi, c'est que la planification et la construction de la ligne ont été presque entièrement financées par un mécène ingénieur, botaniste et philanthrope: William Barbey. Très proche des valeurs chrétiennes, il était attaché au repos dominical. Son chemin de fer ne devait pas circuler le dimanche; c'était une condition à son financement. L'exploitation du chemin de fer le dimanche débutera en 1919, 5 ans après sa mort. Une halte de la ligne porte le nom de son bienfaiteur.

Après une photo de famille nous prenons le sentier qui monte dans la forêt, le vent souffle mais par chance nous sommes à l'abri. Arrivée à la Matoule, il faut tenir sa casquette pour ne pas qu'elle s'envole.

Nous commençons à apercevoir le toit de la buvette du Suchet mais il nous faut encore traverser le pâturage parsemé de gentianes, de primevères violettes et d'orchis. Après 2h30 nous sommes sur la terrasse où nous pouvons admirer le lac de Neuchâtel, Yverdon mais pas les alpes bernoises qui sont dans la brume. Le tenancier de la buvette nous met à disposition un local avec tables et bancs, comme cela nous pouvons pique-niquer à l'abri du vent.

La pause terminée nous prenons le chemin du retour en passant par le chalet de la Côtelette où nous avons aperçu un chamois. Maintenant la rigolade est terminée, le sentier descend dans la forêt raide, glissant et pour accompagner les difficultés la pluie, le vent et le grésil nous accompagnent jusqu'à la sortie de la forêt. Maintenant cela va beaucoup mieux, nous poursuivons sur une route goudronnée en longeant la rivière « La Baumine » jusqu'à la gare de Baulmes où une surprise nous attend. Comme tous les restaurants de ce village sont fermés, Roland notre chef de course avait mis dans sa voiture une glacière avec de quoi nous abreuver en attendant le train.

Un grand merci à Roland pour cette magnifique journée.

Pierre Kehrer

Week-end des 28 et 29 juin 2014 de Siviez à Planchouet

28-29 juin 2014 Robert Schlaepfi, Pierrette Amstutz et Charly Gabriel

Chef de course Robert Schlaepfi.

Samedi matin lever à 5h du matin, départ à 6h en direction de Neuchâtel, arrivée à Lausanne où nous avons rejoint le groupe.

Départ 8h21 en direction de Sion puis nous avons pris le car postal pour Siviez. Arrivés à Siviez nous empruntons le Bisse de Saxon construit dans les années 1850. C'est le plus long bisse du Valais avec une longueur de 26 km, il faut compter 32 km si vous démarrez du Col des Planches.

Dès le début du bisse, nous avons été confrontés par des difficultés, notre ami Gérald n'était pas au mieux de sa forme. En plus il ne passait pas partout vu sa grandeur, il a fallu lui enlever son sac pour qu'il puisse passer sous les rochers.

La journée avait pris un régime de vitesse slow, les 5 derniers arrivant 1 heure après les autres sur le lieu du pique-nique.

Après le pique-nique le régime a encore ralenti, finalement nous arrivons à Prarions où notre ami Gérald prend la décision de rentrer chez lui.

Nous avons passé la nuit et la soirée à la cabane Balavaux, repas fondue et sorbet Valaisan.

Dimanche matin petit déjeuner à 7h30, dommage il pleut, départ à 9h direction le bisse vieux et cette fois tout le groupe marche ensemble. Après le pique-nique de midi, nous avons continué en direction de Planchouet où nous reprenons le bus pour Sion.

Un grand merci à tous les participants et surtout à Robert pour son courage à avancer malgré les douleurs de son dos.

Fanny Amstutz

Week-end de Lauenen Geltenhütte en passant par Leiterli La Lenk

1^{er} au 3 août 2014 Roland Rahier, Jean Vonlanthen

Lauenen – La Lenk, un week-end de rêve "humide"

25 km, 1198m de dénivelé positif, 1360m de dénivelé négatif, un parcours vallonné proposé par Roland Rahier et Jean Vonlanthen aux 31 participants.

Un jour de fête national qui tombe sur un week-end, il n'en fallait pas plus pour animer les organisateurs du GSHV et nous proposer une belle rando au pied du Tour du Wildhorn côté bernois.

Les participants romands se regroupent à Montreux pour prendre le Montreux-Oberland-Bernois, direction Gstaad où nous attend une course spéciale GSHV pour Lauenen. A la descente du bus l'ambiance est festive, car sur la place du village le marché artisanal du 1^{er} août se déploie gentiment, mais pour nous les affaires sérieuses démarrent avec un soleil agréable qui joue quand même avec de gros nuages...

La montée vers les lacs de Lauenen se fera par le bord de rivière, la faute à ces belles statues animales en bois qui n'ont "pipé mot" sur la direction. Et les choses sérieuses démarrent à 1380 m pour une montée vers l'objectif du jour la "Geltenhütte". Passage maîtrisé dans les gorges avant d'arriver sur un plateau époustouflant laissant découvrir les falaises et une cascade. Les plus avertis savent que nous passerons dessous dans les heures qui viennent. Mais pour l'heure le sentier alpestre serpente dans cette prairie caillouteuse sous le regard passible des bovidés qui observent les premiers "essoufflés". Ce qui les attend, c'est 260 mètres de dénivelé raide dans un sentier qui serpente court et une délivrance en arrivant sous la cascade toute en fraîcheur. Et peu après c'est la libération car on aperçoit le drapeau de la cabane à ½ heure. Tous arrivent finalement à bon port 2003m y compris le nain et la mémé qui dira "non, non, non... vous m'avez tuée !". La terrasse de la cabane est fort accueillante, offrant une scène vaste et splendide sur des effondrements géologiques, un alpage en contrebas et vers le haut les falaises et une nouvelle cascade dont la blancheur se découpe sur la roche.

Soirée patriotique

A journée spéciale, moment spécial... La nuit venant les gardiens de la cabane ont organisé un apéro avec amuse-bouche. La nuit venue, tout le groupe grimpe sur la butte qui protège la cabane et admire les vésuves allumés pour célébrer la fête nationale. C'est en groupe quelque peu préparé que s'improvise le chœur des guides GSHV qui, à la lueur des lampes frontales chantent le cantique patriotique la main sur le cœur. La nuit totale laisse découvrir les lueurs de la plaine au fond et c'est l'heure de l'extinction des feux.

Samedi 2 août

Temps couvert jouant avec quelques ondées, tel sera le début de la matinée. La redescente de la cabane se fait par le versant opposé de celui que nous avons emprunté la veille. Un versant impressionnant car le chemin longe une prairie pentue où l'on voit en permanence le fond du vallon 400 mètres plus bas. Les tandems fonctionnent à merveille sous le regard admiratif des autres randonneurs qui ont compris la nature de notre groupe et franchissent un passage difficile dans des barres de rocher, avant d'arriver dans un nouveau vallon que nous allons arpenter en

montant. Et c'est depuis là que nous aurons l'occasion de mesurer de combien l'été 2014 peut être considéré comme "pourri".

La montée vers le Tungelpass 1998m est un mini calvaire. Un pâturage détrempe, des vaches qui ont défoncé les chemins et un champ de boue informe. A l'approche de Stieletungel l'auberge d'alpage nous accueille à bras ouverts sur sa terrasse aménagée. Temps de pause bienvenu, temps de dégustation et de quoi reprendre du courage pour la suite des opérations... On peste, on enfonce, on glisse, on chute, les marcheurs exécutent des mouvements d'équilibristes et chaque passage de combes exige une réflexion pour tenter de faciliter la marche du groupe. L'espoir renaît lorsqu'on aperçoit la vallée de la Lenk, le paysage et l'ouverture sont magnifiques se dégageant entre les nuages et le chemin se découvre en pente douce longeant les collines, les alpes valaisannes majestueuses à notre droite. Mais les réjouissances sont de courte durée: tout le Simmental semble sinistré et en plus tous les trous sont remplis d'eau brunâtre. Cette fois-ci chacun se dit qu'il sera heureux d'avoir un hébergement confortable ce soir. Revenu par la Lenk, Robert prodigue les encouragements au Leiterli indiquant à chacun que la rédemption est proche... Au Betelberg, point final de la journée, autant dire que le dortoir et les douches ont été salués avec bonheur, pendant que les guides s'activaient à décrotter souliers, fond de pantalon, bâtons et tout le reste... L'apéro et le repas ont fini par réconcilier le groupe avec la météo. L'esprit festif GSHV a vite retrouvé ses ayants-droits pour une soirée animée, bien que les efforts du jour aient eu raison de la plupart des fêtards.

Dimanche 3 août

Le temps mitigé oblige les organisateurs à modifier le programme et la décision est prise de rejoindre plus rapidement la plaine tout en choisissant le chemin ludique et didactique proposé par Lenktourisme qui vise à divertir ses hôtes, tout en aiguisant leur regard. Nos guides nous ont aidé à découvrir les animaux cachés dans le paysage et découvrir les Gorges qui longent le Wallbach. La météo se déchaînant, c'est la gare de départ du télésiège qui nous accueille, avant de retrouver un temps clément à la Lenk pour retrouver le régional de l'étape, notre ami Schlaeppli. La convivialité vécue efface rapidement les désarroi du terrain et les membres GSHV fatigués mais heureux s'en retournent dans leurs pénates....

Hervé Richoz

Neuchâtel Les Hauts Geneveys

28 septembre 2014

Du lac au pied du col

Une journée d'automne pour effacer le souvenir météo de l'été.

Jean-Pierre nous a concocté une splendide marche nature et il y en avait pour tous. Du dénivelé, de la descente et des portions très marchantes. Pour la plupart, ce fut un lever matinal et tous se retrouvent dans l'ICN du pied du Jura à destination de Neuchâtel. Pour des questions d'horaire fribourgeois nous ne verrons pas les frères Tourel, ce qui laisse suffisamment de guides pour des "tournus". Pas le temps non plus de constater de visu les "restants de la colère de Dieu" dans les rues de Neuchâtel qui vît une grandiose fête des vendanges 2014. A l'heure où nous

grimpons, les fêtards doivent être encore dans les bras de Morphée... Le temps de passer sur les voies et on grimpe déjà pour rejoindre une magnifique forêt accueillante et dégageant une fraîcheur toute automnale. Ayant abandonné le harnais, les chiens-guide s'en donnent à cœur joie. L'effort étant constant les tandems discutent âprement sans interruption... Nous rejoignons les hauteurs de Fenin avant de plonger sur Valangin pour un apéro mérité. Il faut désormais traverser en largeur ce Val de Ruz pour gagner les contreforts de la Vue des Alpes en face. En petite foulée sous un soleil de midi bien présent, nous arpentons champs et bosquets dépassant Boudevilliers et remontons sur la Jonchère où notre ami Patric Vuillème avait aménagé tables et chaises devant sa ferme. Restaurés et remerciant Patric et sa maman pour leur hospitalité, il ne restait plus qu'une petite heure en forêt pour gagner la gare des Hauts-Geneveys, point d'arrivée de la course du jour qui a fait l'unanimité des randonneurs avec une belle journée d'automne au soleil...

Hervé Richoz

Broche familiale à Arnex de La Sarraz à Orbe

26 octobre Marisa Olonde et Ginette Henchoz

A la gare de La Sarraz nous retrouvons notre cheffe de course Marisa et les personnes qui sont montées dans le train en cours de route.

10 heures, nous nous mettons en route en direction de la piscine puis passage devant l'hôpital de Saint-Loup.

A Pomaples le sentier monte dans la forêt, elle est splendide avec ses couleurs automnales. Pour changer nous devons slalomer entre les flaques d'eau et la boue.

A l'entrée du village, nous pouvons admirer le Suchet, les Aiguilles de Baulmes et le Chasseron.

Pendant l'apéritif servi devant la maison, nous bavardons avec les personnes venues en voiture, c'est un bon moment de convivialité.

Il est temps de passer à table pour déguster la viande accompagnée de gratin et légumes, fromage et desserts préparés par quelques membres du groupe. Un grand merci à toutes les personnes qui ont œuvré pour que ce repas soit une vraie réussite.

On se sent bien à la cave mais notre balade n'est pas terminée et nous la poursuivons en direction d'Orbe. L'odeur du café de l'usine Nestlé embaume l'air mais cela devient un peu écœurant.

En passant dans les vignes nous pouvons grappiller le peu de raisin laissé par les vendangeurs, il est excellent. Petite descente et nous voilà au bord de l'Orbe que nous longeons jusqu'à la gare.

Merci à tous pour cette excellente journée.

Pierre Kehrer

Conclusion

Merci à tous nos guides qui bravent les difficultés pour nous amener à bon port afin que nous puissions jouir pleinement de la course.

Un immense merci à nos chefs de course accompagnés de leurs adjoints qui prennent du temps pour peaufiner les parcours afin de nous les faire partager.

Merci à nos maîtres queux qui nous concoctent des mets succulents pour apaiser nos estomacs toujours affamés. Merci à toutes les personnes qui apportent des petites gâteries pour l'apéritif ou le dessert à l'occasion de nos sorties.

Merci à tous....

Pierre Kehrer

Lausanne le 1er novembre 2014